

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS MARIAGE	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p><b>BERNOIST</b> <u>Pierre</u> Frère de Robert † 1917</p> <p>Interne 1901-1911 De la classe de 9<sup>ème</sup> à celle de seconde puis École d'agriculture d'hiver 1909-1911</p> <p>Membre actif du Vélo-Sport Chartrain</p> <p><i>Galerie de photos :</i> <i>Le reconnaissez-vous sur</i> <i>des photos de classe ?</i> <i>Avez-vous des photos de</i> <i>classe ?</i></p>	<p>25/09/1892 Chauffours (E&amp;L)</p> <p>Fils de Orphée Benoist, cultivateur et maire (ancien élève du Collège de Chartres 18??-1873, †Theuivy-Achères 06/05/1916) et de Marie Georgette Thérèse Dousset, SP, cultiv.1916</p>	<p>20/09/1916 à 1h du matin La Ferme du Cabaret près Verdun (Meuse)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1912 473 – Dreux Canonnière conducteur 2<sup>e</sup> cl. 26<sup>e</sup> RAC 2<sup>e</sup> groupe 5<sup>e</sup> batterie</p> <p>02/08/1914-20/09/1916</p>	<p>Tué par éclats d'obus au combat de Verdun Mort des suites de ses blessures de guerre reçues sur le champ de bataille</p>	<p>T 09/01/1917 Theuivy-Achères (E&amp;L)</p> <p><u>Sépulture :</u> 1/ Cimetière de Belleray (Meuse), fosse 1402, plomb n° 63 2/ Inhumation des frères Pierre et Robert Benoist au cimetière de Theuivy- Achères le 16/01/1921 Tombe familiale</p>	<p>23 ans – C Cultivateur domicilié à Theuivy-Achères (E&amp;L)</p> <p>Incorporé le 09/10/1913 au 5<sup>e</sup> RAC 26<sup>e</sup> RAC 23/07/1914 Décret de mobilisation générale 01/08/1914 : maintenu sous les drapeaux</p>
<p>La « tribu des Benoist » appartient à une lignée de cultivateurs beaucerons. Le père Alphonse (1817-1880), libre penseur, exploite des années 50 à 1880 une ferme de plus de 100 ha à Gas et donne à ses 4 fils une éducation secondaire au Collège de Chartres. Les aînés, Omer, Oscar et Ovide, s'engagent dans la Garde mobile d'Eure-et-Loir en 1870-1871, puis épousent les sœurs Maudemain, filles de cultivateurs de Digny issus d'une famille orléaniste apparentée aux fermiers généraux de la bergerie de Rambouillet ; Omer s'installe comme cultivateur à Yèvres, Oscar à Boutigny, Ovide reste à Gas. Orphée, le plus jeune, s'installe à Chauffours en 1881, épouse en 1883 la fille de cultivateurs du Loir-et-Cher, où le 1<sup>er</sup> syndicat agricole est créé. Libres penseurs, radicaux, partisans d'une agriculture ouverte aux techniques modernes, les Benoist sont entre 1885 et 1914 les pionniers du syndicalisme agricole en Eure-et-Loir, autour du professeur d'agriculture Ch.-V.Garola et de leurs collègues Louis Vinet et Charles Egasse. Orphée Benoist quitte Chauffours pour Theuivy-Achères en 1899 ; ses enfants Horace, Noël, <b>Pierre</b> et Robert fréquentent le lycée Marceau, Jeanne le collège de jeunes filles ; en 1911, au comice agricole de Chartres, il est primé par le ministère de l'agriculture pour ses cultures de porte-graines et de variétés nouvelles de céréales ; ses enfants Noël et Jeanne ainsi que 5 de ses employés sont récompensés. En 1913, après le mariage et l'éloignement de ses aînés Horace, Noël et Jeanne, tandis que Robert, le benjamin, est au lycée Marceau, <b>Pierre</b>, membre du Vélo-Sport Chartrain, formé à l'École d'agriculture d'hiver après le 1<sup>er</sup> cycle et revenu à la ferme, est incorporé en octobre dans l'artillerie. Il est maintenu sous les drapeaux dans le 26<sup>e</sup> RAC (casernes Rapp à Chartres, aujourd'hui lycée Marceau) par le décret de mobilisation du 01/08/1914. Son régiment constituant l'artillerie de la 7<sup>e</sup> DI, il est affecté au 2<sup>e</sup> groupe, 5<sup>e</sup> batterie et participe en 1914 à la retraite des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> armées, à la bataille de la Marne, aux combats dans l'Oise. L'année 1915 est marquée par la meurtrière bataille de Champagne autour d'Aubérive (Marne). Son père Orphée décède à la suite d'une longue maladie le 06/05/1916 ; trois de ses fils et son gendre étant aux armées, seuls Jeanne et Robert assistent à ses obsèques civiles le 09/05/1916. En vue de la reprise du fort de Douaumont, la 5<sup>e</sup> batterie du 26<sup>e</sup> RAC installe ses 4 canons de 75 sur la crête de Belleville (N Verdun), procède dès le 03/09/1916 à des tirs de barrage, tirs de harcèlement sur le ravin du Helly, le village de Douaumont, la route de Douaumont, les abris du ravin de la Coulevre, l'abri Wagner, la ferme de Thiaumont, l'ouvrage de Thiaumont au N-E de Fleury, par obus spéciaux sur le fort de Douaumont, tandis que la 7<sup>e</sup> DI (groupe Mangin), sous une pluie intense, se prépare à reprendre le fort de Douaumont par le flanc S-O. Le 13/09/1916 Joffre demande à Pétain de préparer avec Nivelles la reprise des forts de Verdun. Le 20 à 22h45 selon le JMO, dans une corvée de ravitaillement, le canonnière Benoist <b>Pierre</b> est tué, le brigadier Portier et le 2<sup>e</sup> classe Lourdet sont blessés et évacués. L'acte de décès, variant d'un jour avec le JMO, précise que le lieu de décès est la ferme du Cabaret (N. route Verdun-Étain). Il n'avait obtenu que deux permissions depuis le 08/08/1914 ; le 19/09/1916, le ministre de la Guerre, sous la pression des parlementaires, accorde 12 jours par semestre. Les corps de Pierre et Robert Benoist sont inhumés à Theuivy-Achères le 16/01/1921 dans l'intimité familiale.</p> <p><b>SOURCES SPÉCIFIQUES :</b> JMO 5<sup>e</sup> Batterie du 26<sup>e</sup> RAC 26 N 950/11. Rémy Leveau, « Le syndicat de Chartres (1885-1914) », <i>Le Mouvement Social</i>, n° 67, avril-juin 1969, p. 61-79. <i>Le Progrès</i> 07/05/1916, 11/05/1916. <i>Journal de Chartres</i> 07/06/1911, 19/05/1915, 04/09/1921. <i>L'Indépendant d'Eure-et-Loir</i> 20/01/1921</p>						